V. LORENT - A. CREMER - D.R.

OUVERT DÈS LE PRINTEMPS PROCHAIN

Caméo : un cinéma-fantôme avant le grand luxe

Le chantier, qui va coûter 7 millions d'euros, a cette fois débuté pour de bon

Le nouveau Cameo doit s'ouvrir au printemps prochain. Depuis un mois, le chantier est en cours. La phase de démolition s'achève. Nous avons pu nous en rendre compte sur place.

Ce n'est plus qu'un amphithéâtre de béton, de gravats et de bois. Avec des estrades de pierre dans la salle 2. Avec un champ de gros cailloux dans la salle 3. Et puis, des tas de planches, de débris et de ferrailles dans la salle principale. Le mur d'entrée, là où se trouvaient guichets et portes vitrées, a été totalement percé. Il n'y a plus ni siège de velours bordeaux, ni écran, ni machine à pop-corn. Juste ce drôle d'opéra-fantôme anthracite.

A l'intérieur, une dizaine d'hommes et d'engins cassent, détruisent, démolissent depuis un mois maintenant. Bientôt, ils seront davantage pour la phase de reconstruction. *« Nous devons créer de nouveaux accès, de nouvelles dalles aussi, et tracer un chemin où les spectateurs à l'entrée ne croisent pas ceux qui sortent »*, explique Jonathan Grevesse, responsable du chantier de l'entreprise Duchêne. Une cinquantaine d'hommes s'attelleront ensuite aux ventilations, à l'électricité, au plafonnage. Viendra alors le temps des petites touches finales.

Avant l'ouverture prévue pour le printemps prochain ou le début de l'été. A cette occasion, le Caméo sera très certainement à la fête durant plusieurs jours. *« Il devrait y avoir deux-trois jours d'événements festifs avec les partenaires avec qui nous collaborons maintenant dans le cadre du Caméo Nomade et avec qui nous allons continuer de travailler »*, explique Pierre Heldenbergh, de l'ASBL Les Grignoux. *« Tout dépendra des films qui sortiront à ce moment-là. Mais nous organiserons sûrement des soirées thématiques avec le monde culturel, syndical, associatif et cinématographique, bien sûr. »* Bref, il n'y aura pas que la coupe du ruban et un discours. *« C'est gai d'ouvrir un cinéma avec les spectateurs, et pas juste avec les autorités »*, sourit Pierre.

D'ici cette belle ouverture où le Caméo possédera alors cinq salles de cinéma (« On se réjouit ! »), le cinéma Art & Essai namurois se fait « Nomade » avec sa salle temporaire au Quai 22, rue du Séminaire, et quelques soirées-événements à la Maison de la Culture. *« Notre arrivée au Quai 22 a été un peu difficile au début »*, songe celui qui est aussi gérant des trois cinémas liégeois Sauvenière, Le Parc et Churchill. *« Le lieu n'est pas bien situé et les gens ont eu des difficultés pour le trouver. Mais cet été, on a bien trouvé notre public ciné. Et nous avons désormais une équipe qui se connaît bien et qui maîtrise la culture namuroise au quotidien, ce qui était un peu notre faiblesse en tant que Liégeois. »* D'ailleurs, quelque 800 cartes de membres ont été distribuées. Et le Caméo Nomade a déjà enregistré près de 8.000 spectateurs au premier trimestre 2014. Un Caméo qui ne sera sédentaire que lorsque les gravats auront fait place à son hall épuré, à sa cafétéria de bois clair et surtout, à ses salles luxueuses. ■

PHOTOS : VINCENT LORENT

21007790
SP21007790/MLR-E